

**Forum Schweizer Geschichte Schwyz.
SCHWEIZERISCHES NATIONALMUS
EUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MU
SEO NAZIONALE SVIZZERO. MUSEU
M NAZIUNAL SVIZZER.**



**History Run Schwyz – sur les traces
de l’histoire.**

Informations pour les enseignants

**Parcours sur le thème « Les origines de la Suisse ». Une offre pédagogique pour les
classes à partir de la 4^e année**



History Run Schwyz – sur les traces de l’histoire.

Informations pour les enseignants

Parcours sur le thème « Les origines de la Suisse ». Une offre pédagogique pour les classes à partir de la 4^e année

**Renate Amuat, Médiation culturelle, Forum de l’histoire suisse Schwyz
Judith Arnold, Unité d’enseignement L’homme et l’environnement, Haute Ecole pédagogique de Schwytz**

Chers enseignants.

L'histoire suisse ? La naissance de la Confédération ? Des histoires de héros ? Mais oui ! Les mythes fondateurs avec les premiers Confédérés et le serment du Grütli font bien sûr partie de l'histoire de la Suisse. La question est de savoir comment nous les percevons. Comment reconstruisons-nous ces événements ? Comment nous servons-nous des faits et de la fiction ? History Run Schwyz propose un parcours thématique qui traite l'évolution de la Confédération de manière à la fois fondée et ludique, cultivant le plaisir de l'histoire et des histoires.

Sur les traces de l'histoire: History Run Schwyz s'adresse aux élèves à partir de la 4^e année. Ce programme englobe une visite guidée du Forum de l'histoire suisse et du Musée des chartes fédérales ainsi qu'un parcours à travers Schwytz. Pour ce parcours, les élèves, répartis en groupes et munis d'un plan avec questionnaire, partent à la découverte autonome des traces historiques. En février 2015, nous avons lancé la nouvelle formule History Run Schwyz. A présent, nous mettons à la disposition des enseignants des informations complémentaires pour les aider dans leur travail.

La bourgade de Schwytz est idéale pour traiter l'histoire de la Confédération. Premièrement, c'est à Schwytz qu'on a découvert le Pacte fédéral de 1291. Deuxièmement, on trouve ici deux musées consacrés à ce thème. Et troisièmement, on peut voir à Schwytz des bâtiments remontant à la naissance de la Confédération et des représentations des mythes fondateurs datant de différentes époques.

History Run Schwyz s'avère idéal pour une excursion avec une classe. Différents groupes scolaires ont déjà mis à profit notre offre. Leurs expériences sont intégrées en continu dans nos projets de médiation culturelle. Au cas où vous déciderez de participer à History Run Schwyz avec votre classe, nous serons heureux de bénéficier de vos retours d'information.

Nous nous réjouissons de votre visite !

Renate Amuat et Judith Arnold

Sommaire.

Partie I

- 05 Introduction
- 06 History Run Schwyz – Survol

Partie II

Informations sur les stations du parcours

- 08 Le Forum de l’histoire suisse Schwyz
- 09 Le Musée des chartes fédérales
- 10 L’église St-Martin
- 11 La place principale
- 12 Le domaine Ital Reding
- 13 La maison Bethlehem
- 14 L’hôtel de Ville
- 15 La tour des archives

Partie III

- 16 Approfondissement en classe
- 18 Bibliographie. Mentions légales

Partie I.

Introduction

Naissance de la Suisse : Faits et fiction

Qu'en est-il du serment du Grütli, des Confédérés et du Moyen Age ?

Le Pacte fédéral de 1291 pourrait-il être une falsification ?

Si oui, pourquoi alors est-il exposé à Schwytz ? Et qu'est-ce que le Gothard, les chevaliers, les marchands, les muletiers et les mercenaires ont à voir avec le développement de la Confédération ?

Dans notre interrogation sur l'Histoire, les questions ont la fonction de boussoles. Elles invitent – au musée et à Schwytz – à identifier et classer les traces des temps passés.

L'histoire suisse est, ces derniers temps, au cœur des débats publics. Ces débats concernent naturellement les faits inhérents à l'histoire suisse, mais une autre question mise en avant dans les médias – par les milieux politiques, les historiens et les experts pédagogiques – est celle du rôle que joue la confrontation avec le passé pour le processus de construction identitaire et donc aussi pour la société.

Faits et fiction. Là aussi, ce sont les questions qui nous guident.

Pouvons-nous prouver ce qui est raconté ? En cas contraire, ces histoires sont-elles donc fausses ? Comment nous positionnons-nous par rapport à l'Histoire et aux histoires d'autrefois ?

Et qu'est-ce que ces histoires ont à voir avec nous aujourd'hui ?

History Run Schwyz pour les écoles

La naissance de la Confédération, les mythes fondateurs et la perception de traces historiques dans le présent sont les trois volets thématiques de History Run Schwyz. Durant la visite guidée, les élèves obtiennent des informations sur l'époque médiévale, découvrent des objets originaux, apprennent à lire des sources historiques. Durant le parcours à travers Schwytz, ils découvrent dans l'espace public, l'environnement urbain et le temps présent des traces matérielles du passé. Ils expérimentent que le présent est imprégné du passé, et qu'ils évoluent donc sur un terrain « à double fond ».

Schwytz se prête particulièrement bien à l'étude de la naissance de la Suisse. On y trouve la tour médiévale dans laquelle le Pacte fédéral de 1291 a été découvert en 1724. On peut aussi y visiter une maison datant du 13^e siècle. C'est ici qu'en 1891, pour le 600^e anniversaire de la Confédération, la façade de l'hôtel de ville a été décorée de scènes empruntées à l'histoire suisse et c'est encore ici qu'en 1936, dans le contexte de la défense spirituelle du pays, le Musée des chartes fédérales a été inauguré comme « cathédrale de la patrie ». Quant au Forum de l'histoire suisse Schwytz, il met en scène – dans un regard actuel – la naissance de la Suisse avec les circonstances politiques et économiques qui l'ont marquée. Ainsi, à Schwytz, des images historiques de différentes époques deviennent visibles, et sur un espace relativement restreint, on peut découvrir divers édifices, vestiges et sources historiques.

L'histoire, c'est nous !

2015 est l'année des commémorations historiques :

1315 Morgarten, 1415 conquête de l'Argovie par les Confédérés, 1515 Marignan, 1815 Congrès de Vienne. Ces dates et événements ont joué un rôle important dans l'histoire de la Suisse et leurs répercussions se font sentir encore aujourd'hui. Leur signification fait l'objet de débats et de controverses dans les médias, les podiums de discussion, les échanges de vues entre amis et bien sûr aussi dans le musée.

« Une Suisse qui se veut être purement et simplement la Suisse cessera un jour d'être la Suisse. La Suisse ne restera la Suisse que si elle se redéfinit constamment. » Cette citation est tirée d'un discours prononcé par le Conseiller fédéral Alain Berset en 2014 devant le Congrès des médias suisses. Il évoque ainsi la nécessité pour chacun de nous de nous interroger constamment sur la société dans laquelle nous vivons, sur nos origines et notre identité. Et celle de questionner le passé – d'où venons-nous ? –, le présent – où sommes-nous ? – et l'avenir – où allons-nous ? Chaque génération formule les réponses à partir de son époque respective, raconte les mythes fondateurs sous son angle, reformule, voire réinterprète les faits sur la base du contexte social donné et du niveau de recherche atteint.

Les enseignants – quelle que soit leur manière de thématiser l'histoire suisse, de raconter des mythes, de différencier faits et fiction – jettent les bases du rapport de la génération future avec le passé. En partant à la recherche de traces historiques, les enfants et les jeunes s'approprient les histoires du passé et les retransmettent à leur tour, racontent l'histoire suisse sous leur éclairage. Ils créent ainsi leur propre relation avec l'Histoire et à chaque fois « inventent » ainsi un tout petit peu la Suisse.

History Run Schwyz – Survol.

History Run Schwyz a été conçu pour les classes à partir de la 4^e année. Les expériences faites avec les classes montrent qu'on peut aussi l'utiliser pour le degré secondaire II.

Les visites guidées et entrées des musées sont gratuites pour les écoles.

Pour History Run Schwyz, il faut compter au moins une demi-journée.

Le programme History Run Schwyz se compose de deux modules

Module 1: la visite guidée dans le Forum de l'histoire suisse et le Musée des chartes fédérales.

Durée: 1h 30

Direction: l'équipe de Médiation culturelle du Forum de l'histoire suisse Schwyz

Module 2: le parcours à travers Schwyz.

Les élèves parcourent Schwyz de manière autonome à l'aide d'un plan comportant un questionnaire sur huit stations.

Durée: 1h 30

Responsable: l'enseignant/e

Matériel

- Informations pour les enseignants
- Plan avec questionnaire pour le parcours à travers Schwyz. Les élèves reçoivent le plan après la visite guidée dans le Forum de l'histoire suisse. Ce plan peut aussi être téléchargé sur le site www.forumschwyz.ch/écoles.
- Solutions au questionnaire du plan. Les solutions sont envoyées aux enseignants avec la confirmation de la visite guidée, et sont également disponibles à l'accueil du Forum de l'histoire suisse.
- Conseils d'organisation pour la visite et le parcours. Ils sont envoyés aux enseignants avec la confirmation de la réservation.

Inscription

Forum de l'histoire suisse Schwyz

Tél. 041 819 60 11. E-Mail : forumschwyz@nationalmuseum.ch

S'inscrire si possible deux semaines à l'avance.

Pour préparer la visite en classe

History Run Schwyz peut servir d'introduction au thème de l'histoire suisse, mais aussi d'apprentissage historique ou d'approfondissement dans le cadre d'un projet portant sur l'histoire suisse. La préparation par l'enseignant varie donc selon les objectifs fixés. Nous signalons que l'enseignant est responsable de sa classe durant tout le parcours à travers Schwyz et qu'il assume lui-même l'évaluation à l'aide de la feuille de solutions.

Module 1 : la visite guidée des deux musées

La classe, accompagnée d'un/une expert/e de la Médiation culturelle, visite les deux musées: le Forum de l'histoire suisse et le Musée des chartes fédérales. Le thème est la naissance et l'évolution de la Confédération.

Dans le Forum de l'histoire suisse Schwyz, l'accent est mis sur les circonstances politiques et économiques : le Saint Empire; le rôle de l'Eglise; le système féodal et les chevaliers; le transport et le commerce transalpin; l'organisation des paysans, muletiers et marchands. Dans le Musée des chartes fédérales, la pièce maîtresse est le Pacte fédéral de 1291, avec sa signification et la fascination qu'il a exercée sur l'histoire suisse.

Module 2 : le parcours en groupes

Pour le parcours à travers Schwyz, la classe est répartie en groupes de deux à quatre élèves. Après la visite guidée dans les deux musées, les élèves partent à la recherche de six stations à l'aide du plan.

Au cœur de Schwyz se dresse une tour médiévale, bâtie vers 1200: c'est dans cette tour abritant les pactes et documents qu'un archiviste, lors d'un reclassement, a découvert en 1724 le Pacte fédéral de 1291. Une des plus anciennes maisons en bois encore conservées en Europe (datant de 1287) se trouve en bordure du centre historique. L'hôtel de ville situé sur la place principale a été construit en 1643 sur les ruines d'un ancien hôtel de ville détruit lors d'un incendie; la façade de l'hôtel de ville a été décorée en 1891 pour le 600^e anniversaire de la Suisse avec des scènes de l'histoire fondatrice. Une scène montre par exemple un groupe de chevaliers armés subissant une grêle de pierres (bataille de Morgarten, 1315), une autre scène montre un homme que sa femme (la « Stauffacherin ») encourage à se révolter contre l'injustice. Quant à l'église, elle rappelle l'importance de la foi. La fontaine sur la place principale est décorée d'un porte-drapeau. Ce personnage établit le lien avec les nombreuses demeures patriciennes dans les environs immédiats, dont fait aussi partie le domaine Ital Reding avec l'une des plus prestigieuses maisons de maître appartenant à une famille influente d'entrepreneurs militaires schwytois.

History Run Schwyz : Evaluation et approfondissement en classe

Les bases et conseils didactiques pour l'approfondissement et l'évaluation de History Run Schwyz figurent dans la partie III, à la page 16.

Partie II.

Informations sur les stations du parcours



Le Forum de l'histoire suisse Schwytz.



1. Quand le bâtiment a-t-il été construit ?

Le bâtiment et l'exposition actuelle

Le Forum de l'histoire suisse Schwytz fait partie du Musée national suisse. L'édifice a été construit vers 1714 pour servir de grenier à blé et à sel (l'année de construction est gravée dans l'arc surmontant l'entrée). En 1995, il a été transformé en musée.

La nouvelle exposition permanente conçue en 2011 s'intitule « Les origines de la Suisse – en chemin du 12^e au 14^e siècle ». Sur trois étages, cette exposition thématise le contexte politique du Saint Empire, le commerce transalpin et l'importance des alliances au Moyen Âge. Un chevalier sur sa monture accueille les visiteurs: ceux-ci empruntent alors un chemin de col partant du sommet pour descendre dans la vallée, passent devant un marché et arrivent aux Waldstätten (cantons primitifs ou forestiers) où ils peuvent s'asseoir pour prendre part à cette fameuse assemblée dite Landsgemeinde. Des objets originaux et des bornes multimédia interactives fournissent des informations sur l'évolution de la Confédération.

2. Observe les portails rouges sur le côté du bâtiment. Qu'est-ce que tu remarques ?

Le musée, un ancien grenier à blé

Les ouvertures disposées l'une au-dessus de l'autre sur la façade longitudinale nord-est du bâtiment, tournée vers la place Hofmatt, indiquent que le bâtiment servait jadis d'entrepôt. Pour conserver les céréales, on aménageait alors des greniers à blé. Afin de maintenir la fraîcheur et protéger le blé contre l'humidité et les parasites, ces entrepôts étaient des constructions massives aux murs épais et aux petites ouvertures. Pour faciliter l'achat, la vente, mais aussi la distribution des céréales, le grenier devait être de préférence à proximité d'une place de marché et d'un cours d'eau. Le portail et les ouvertures aux volets rouges fermés servaient à charger et décharger les marchandises.

3. A quoi servait ce bâtiment autrefois ?

Du grenier à blé à une utilisation militaire

Le bâtiment n'a pas seulement servi de grenier à blé, mais passagèrement aussi de prison. C'est ici que les soldats de l'armée du général français Bourbaki ont été internés vers 1871. Jusqu'en 1995, le bâtiment servait d'arsenal pour entreposer des armes et du matériel militaire, mais aussi de dépôt de pompiers.

4. Sur le bâtiment, tu vois deux porte-drapeaux. Imagine et dessine un personnage que tu pourrais ajouter aux personnages figurant au verso.

L'honneur du porte-drapeau

Sur la façade longitudinale sud-ouest, tournée vers la Bahnhofstrasse, l'artiste Beat Wieland a peint en 1928 deux porte-drapeaux avec les étendards de Schwytz. Les porte-drapeaux avaient un rôle important dans la conduite de la guerre. Ils portaient l'em-

blème de la troupe, indiquant ainsi à quel noble ou à quel camp les soldats appartenaient. Quand la bannière tombait, l'unité de combat passait pour être vaincue. Les bannières emportées comme butin étaient suspendues par les vainqueurs dans l'église, un acte humiliant pour les vaincus.

Activité: demander aux élèves de dessiner un personnage. Ils sont libres de choisir quel personnage ils dessinent. Cela peut être un personnage assorti aux figures historiques peintes sur la façade ou bien un personnage contemporain, une vedette de musique par exemple, ou un personnage de bande dessinée

Muletier avec mulet

(voir le personnage sur le plan History-Run)

Les muletiers accompagnaient les marchands et les voyageurs à travers les Alpes, les guidaient et portaient leur chargement. Ils se sont organisés très tôt en communautés pour entretenir et sécuriser les voies de passage. Un objet exposé au Forum de l'histoire suisse témoigne de ces communautés. Il s'agit d'un règlement de muletiers datant de 1237 et provenant de la commune tessinoise d'Osco (voir étage supérieur « Un regard sur les régions alpines »). La désignation allemande de « Säumer » (muletier) dérive du moyen haut-allemand « soum », qui était au Moyen Âge une unité de transport d'environ 150 kilos. Une bête de somme pouvait être chargée au maximum de 150 kilos, répartis des deux côtés. Les liquides, par exemple le vin, étaient transportés dans des tonneaux nommés « brantes ». Les communautés de muletiers étaient en général responsables d'un tronçon de 20 à 30 kilomètres.

Conseils d'organisation

Vous pouvez réserver pour votre classe les visites thématiques suivantes :

- « Les chevaliers dans la région alpine ». Visite guidée interactive pour les jardins d'enfants et les classes primaires jusqu'à la 2^e année. Durée: 1h 30
- « Les origines de la Suisse ». Visite guidée d'ensemble adaptée à l'âge des élèves pour les classes de la 3^e à la 6^e année, degrés secondaires I et II. Durée: 1h
- « En chemin avec des marchandises ». Atelier pour les classes de la 3^e à la 6^e année. Durée: 1h 30
- Visites guidées dans les deux expositions temporaires par an. Programme actuel sur le site www.forumschwyz.ch

Les visites guidées et les entrées sont gratuites pour les écoles.

Au rez-de-chaussée, les élèves trouveront une salle où ils pourront se déguiser et se faire photographier, puis envoyer la photo à leur adresse mail.

Heures d'ouverture du musée : ma-di, 10-17h

Tél. 041 819 60 11, E-mail : forumschwyz@nationalmuseum.ch

Le Musée des chartes fédérales.



1. Quand le bâtiment a-t-il été construit

Le bâtiment et l'exposition

Le Musée des chartes fédérales abrite les principaux pactes et documents de l'ancienne Confédération. Il a été construit pour permettre à un large public d'avoir accès au Pacte fédéral de 1291. En 1936, trois ans avant la Seconde Guerre mondiale, le musée a été inauguré sous le signe de la défense spirituelle du pays dans le cadre d'un grand acte festif. Le musée abrite en dehors du Pacte fédéral de 1291 d'importants documents, tableaux et une précieuse collection de drapeaux, notamment :

- diverses alliances conclues depuis 1291, chartes de franchise et documents;
- peinture murale « Nicolas de Flue », Maurice Barraud, (1889–1954);
- fresque « Le Serment du Grütli », Walter Clélin (1897–1988);
- divers étendards et bannières datés à partir du 14^e siècle: par exemple la bannière de Morgarten, Laupen, Sempach, la bannière de Jules II et l'étendard d'un régiment schwytois.

2. Quels personnages vois-tu sur la peinture murale au-dessus de l'entrée. Nommes-en quatre.

La fresque de la façade

La fresque « Fundamentum – le pacte de Brunnen » sur la façade du bâtiment est l'ouvrage du peintre uranais Heinrich Daniöth (1896–1953). Elle montre la création de la Confédération telle qu'on se l'imaginait dans les années trente où ce projet de tableau a été présenté lors d'un concours officiel. Heinrich Daniöth a alors remporté ce concours. Mais son tableau a déclenché en 1936 une campagne (locale) de protestations. Les forces conservatrices jugeaient cette représentation « non historique et bolcheviste ». Du point de vue de la critique, l'ouvrage de Daniöth ne mettait pas suffisamment en avant le caractère héroïque des Confédérés. De plus, à cette époque, il était inhabituel qu'un peintre représente sur son tableau deux femmes, une d'elles tenant un bébé dans ses bras. Ces femmes symbolisent la famille, cette « cellule primitive de l'Etat », et une des femmes participe même au serment du Grütli. L'inscription est un texte latin: « supra scriptis statutis / pro communi utilitate / salubriter ordinatis / con cedente domi / no in perptetu / um duraturis ». Traduction: « Ces règles, établies dans l'intérêt du bien commun, doivent, si Dieu y consent, durer à perpétuité ».

3. Si tu observes les différents personnages, tu vois qu'ils forment des groupes. De combien de personnes se composent la plupart des groupes ?

La représentation des personnages et la symbolique du chiffre trois

Le peintre Heinrich Daniöth et l'architecte Josef Beeler jouent sur la signification symbolique du chiffre trois. L'architecte conçoit trois ouvertures sur la façade de l'entrée et le peintre met en

scène dans sa fresque des groupes de trois. Ainsi, trois hommes se rencontrent pour le serment du Grütli. Ils symbolisent les trois cantons, mais aussi les trois âges de la vie: l'homme d'Unterwald, Abderhalden, incarne la force de la jeunesse; l'homme de Schwytz/Steinen, Werner Stauffacher, le milieu de la vie; l'Uranais Walter Fürst la vieillesse et la sagesse. On voit aussi sur la fresque trois porte-drapeaux, trois hommes qui portent le Pacte fédéral etc. Le chiffre trois se réfère à la Trinité, Dieu le Père, Dieu le Fils et le Saint-Esprit. Et pour prêter serment, les hommes lèvent trois doigts.

4. Si les personnages pouvaient parler, qu'est-ce qu'ils diraient à ton avis ? Pour répondre à cette question, les élèves sont libres d'exprimer leur avis.

Les trois Confédérés (voir le groupe de personnages sur le plan History Run)

Le mot « confédération » renvoie à la notion de serment. Au Moyen Age, le serment qu'on devait prêter à son seigneur restait en vigueur toute la vie durant. Ce serment faisait partie d'un système fortement hiérarchique, organisé du haut vers le bas. La main sur la Bible, le chevalier prêtait serment de servir son seigneur en actes et paroles, tandis que le seigneur lui assurait sa protection. Dieu était invoqué comme témoin. Les Confédérés, eux, juraient mutuellement – dans le serment du Grütli entre hommes de la même classe sociale – de se prêter assistance et confirmaient ce serment en levant la main.

Le jardin du musée

Le Musée des chartes fédérales est entouré d'un jardin où se dresse la statue monumentale haute de 8,6 mètres intitulée « Disposition au combat » de Hans Brandenberger (1912–2003), représentant un paysan-ouvrier endossant la vareuse militaire. La sculpture a été réalisée pour l'exposition nationale de 1939. La société des Suisses de l'étranger a fait fondre en bronze cette sculpture et l'a offerte en 1941 au musée. Sur les quatre côtés du socle en granite, est gravé le début du Pacte fédéral de 1291 dans les quatre langues du pays.

Conseils d'organisation

Le Musée des chartes fédérales propose différents ateliers aux groupes scolaires (uniquement en langue allemande !):

- Atelier « Les images racontent l'histoire ». Dès la 2^e année
- Atelier « Drapeaux, bannières et blasons ». Dès la 4^e année
- Atelier « Atelier d'écriture médiéval ». Dès la 4^e année
- Atelier « Les initiales dans l'enluminure ». Dès la 4^e année.

La cafétéria est ouverte pendant les heures d'ouverture. Le jardin peut être utilisé comme aire de pique-nique.

Heures d'ouverture du musée : ma–di, 10–17h

Tél. 041 819 20 64. E-Mail : bundesbriefmuseum@sz.ch

L'église St-Martin.



1. Quand l'église a-t-elle été construite ?

Le bâtiment

L'église paroissiale de Schwytz remonte à l'époque baroque tardive et a été construite de 1769 à 1774 (c'est la sixième église édifiée à cet endroit). Des fouilles archéologiques prouvent que la première église a été construite ici vers 730 et se trouvait en bordure d'un champ funéraire.

2. Observe les gargouilles sur le toit de l'église. Qu'est-ce que tu vois ?

Gargouilles

Les gargouilles ont la forme de dragons. Les gargouilles en forme d'animaux existent depuis l'Antiquité où, habituellement, des têtes de lion décoraient les toits des temples.

L'eau de pluie qui coule du toit est recueillie dans une gouttière et s'écoule par la gargouille dans un jet qui ne touche pas les murs protégés ainsi de l'humidité.

3. Pourquoi a-t-on choisi cet animal comme motif de gargouilles ?

Le dragon comme motif de gargouille

Au 13^e siècle, les premières gargouilles en forme de dragons apparaissent sur les églises. Au Moyen Âge, le dragon incarne le combat du Bien contre le Mal. Les dragons sont des créatures hybrides et réunissent les forces de différents animaux. Leur corps ressemble à celui d'un serpent, ils ont la force d'un lion et les griffes d'un aigle, ils peuvent voler et semer la terreur. Ils peuvent être bons ou méchants. Les gargouilles en forme de dragons sont placées à l'extérieur de l'église pour la protéger contre les forces démoniaques. Les dragons ont une fonction de miroir et doivent chasser les mauvais esprits et les démons. Le mot « gargouille » dérive du latin « gargula » (gorge).

4. Fais le tour de l'église en mettant un pied devant l'autre et en restant le plus près possible du mur. Combien de « pieds » comptes-tu ?

Le pied comme mesure de longueur

La circonférence de l'église – mesurée par une personne de pointure 39 – totalise 632 pieds.

Dans l'Antiquité et au Moyen Âge, on utilisait la mesure « pied » ou « chaussure » pour indiquer les longueurs. Un « pied » mesurait entre 28 et 32 centimètres (28 cm pour la pointure 44 ; 32 cm pour la pointure 50). On mesurait aussi les longueurs en aune, en pan (largeur de la main écartée), en largeur de doigt ou largeur de main. Le mètre est devenu la mesure de longueur officielle pour la première fois en France en 1793.

L'aire autour de l'église

Dans l'ancien cimetière au nord de l'église, se dressent deux chapelles, Kerchel et Heilig-Kreuz-Kapelle. La première a été achevée en 1518 et compte deux étages. L'étage inférieur abritait

les ossements, l'étage supérieur servait aux offices religieux.

Contrairement à l'église, cette chapelle a survécu au grave incendie

de 1642. L'autre petite chapelle a été construite pour abriter la Sainte Croix sauvée lors de l'incendie, d'où son nom Heilig-Kreuz-Kapelle (chapelle de la Sainte Croix) (v. indication au-dessus de la porte). La légende rapporte qu'un certain Monsieur Kätzi a sauvé la Sainte Croix dans l'incendie de l'église. Comme « récompense », la maison dans laquelle il vivait a été épargnée par les flammes.

Vue sur le portail principal

Si on s'approche de l'église par la Herrengasse, on voit trois statues de taille humaine au-dessus du portail principal. Il s'agit des apôtres Pierre et Paul avec Jésus-Christ au milieu

Saint Martin (voir le personnage figurant sur History Run)

Saint Martin est le saint patron de l'église paroissiale de Schwytz. Martin, fils d'un tribun romain païen, est né à Pavie au 4^e siècle.

A 15 ans, il doit, contre sa volonté, entrer dans la carrière militaire qu'il va quitter à l'âge de 40 ans. Martin se convertit tôt au christianisme. En 371/72, il est nommé évêque de Tours. Le 11 novembre, date de sa mort, des marchés de la saint Martin ont lieu dans de multiples endroits. Martin est le premier chrétien canonisé à ne pas avoir subi le martyre. La légende de saint Martin: Martin, un légionnaire romain de foi chrétienne, est en route sur son cheval. En chemin, il rencontre un mendiant qui grelotte. Comme Martin n'a rien d'autre sur lui que ses vêtements et ses armes, il enlève son manteau, le coupe en deux avec son épée et en donne la moitié au mendiant. La nuit suivante, Jésus lui apparaît en rêve, vêtu de cette moitié de manteau. C'était donc le Christ qui, dans la personne du mendiant, avait voulu mettre à l'épreuve Martin.

Conseils d'organisation

Prenez garde, si vous êtes avec une classe d'élèves, au fait que la chapelle supérieure « Kerchel », derrière l'église, sert de chapelle funéraire où sont exposés les défunts. Cet espace est ouvert au public.

www.kirchgemeinde-schwyz.ch/pfarrei/schwyz/schwyz-pfarrkirche-st-martin-schwyz

La place principale.

1. Combien de rues débouchent-elles sur la place ?

Le carrefour de Schwytz

Schwytz est inséparable de son imposant décor montagneux avec le grand Mythe et le petit Mythe. La place principale forme le cœur du chef-lieu du canton. Qu'on veuille monter dans les montagnes, rejoindre Sattel et la vallée de la Muota, descendre dans la cuvette et se déplacer en bus ou en voiture – toutes les routes passent par ce carrefour réunissant les quatre points cardinaux. Ainsi, la Herrengasse part en direction de Sattel, la Hirzengasse/Riedstrasse mène au Hagggenegg, la Rickenbachstrasse va vers l'Ibergereg, la Grundstrasse rejoint la vallée de la Muota puis le col du Prugel, et la Schmiedgasse continue vers Brunnen et la route du Gothard. La circulation détermine cette place principale aménagée en 1643 et dont une partie est occupée par des espaces de stationnement.

2. Quels sont les deux bâtiments principaux sur cette place ?

Les bâtiments

En ligne diagonale se dressent en haut l'imposante église baroque et en bas l'hôtel de ville décoré de scènes de l'histoire suisse. Selon les procès-verbaux du Conseil, le Conseil de Schwytz, lorsqu'il a délibéré sur la reconstruction du village après le terrible incendie de 1642, a décidé qu'en dehors de l'église et de l'hôtel de ville, le plus beau et plus grand bâtiment devait être une auberge. C'est ainsi que le « Wysses Rössli » a été reconstruit.

3. Pourquoi la fontaine qui se trouve sur cette place était-elle autrefois si importante ?

La fontaine et la statue de la fontaine

Autrefois, on devait aller chercher l'eau nécessaire à faire la cuisine et laver le linge aux trois fontaines publiques. L'eau était un bien collectif. Rares étaient les maisons qui possédaient leur propre fontaine et il n'y avait dans les maisons aucune conduite d'eau. A Schwytz, l'approvisionnement moderne en eau remonte à 1891 environ. Cela explique l'importance de la fontaine sur cette place où se tenait le marché. La fontaine servait de réservoir d'eau mais aussi d'abreuvoir pour les bêtes. Initialement, c'est une fontaine en bois qui se trouvait là. Vers 1899, la fontaine a été déplacée, la place a été repavée et le bassin octogonal actuel en granite a été installé. Le porte-drapeau avec bouclier, épée et tête de lion sur la colonne est plus ancien et a été réalisé par Johann Baptist Babel en 1768. Comme la plupart des maisons étaient en partie ou complètement construites en bois et avaient des cheminées, un incendie pouvait facilement se produire. Il était donc important d'avoir une fontaine à proximité.

4. Cette place est un lieu où les gens se rencontrent et se rassemblent, où des rues se croisent, où a lieu un marché ou même quelquefois un spectacle de théâtre. Qu'est-ce que tu aimerais ajouter ou modifier ici si tu en avais la possibilité ?

Une place aux multiples fonctions

Après l'incendie dévastateur de 1642, la place principale a été reconstruite sur le modèle d'une piazza italienne. De nombreuses manifestations culturelles et religieuses, comme la « Greiflet », la fête des fromagers, le Carnaval et la Fête-Dieu y ont lieu. Depuis 1857, la place accueille tous les deux ans le traditionnel théâtre carnavalesque des Japonais et chaque année, à la fin du carnaval, on brûle ici le Blätz. Schwytz est ainsi un des rares lieux où on a le droit d'allumer un feu dans un espace urbain. Depuis le Moyen Age, les habitants peuvent s'approvisionner au marché hebdomadaire. En raison de la fonction polyvalente de la place et du danger encouru par les piétons, la circulation automobile est constamment au sein des débats.

L'histoire de Schwytz et l'incendie de 1641

Schwytz est mentionné pour la première fois en 972. La bourgade assume tôt le rôle d'une place de marché et de commerce pour la Suisse centrale. Le marché est attesté dès 1313. Après l'incendie de 1642 qui a détruit un tiers des maisons de Schwytz, la place avec son front de maisons et l'hôtel de ville a été reconstruite. La lutte contre le danger d'incendie fait partie, depuis la fin du Moyen Age jusqu'à l'époque moderne, des tâches communales les plus importantes. Le « Règlement des villageois » de 1491 fixe des mesures comme par exemple l'interdiction d'entrer dans les étables avec une bougie ou une lanterne, ou bien celle, pendant les jours de föhn, de laver du linge, de travailler à la forge ou de cuire du pain. Chaque maison devait avoir un seau et deux échelles d'incendie. Malgré cela, dans la nuit du 20 au 21 avril 1642, un incendie s'est propagé, détruisant 47 bâtiments, entre autres l'église qui avait été construite seulement 15 ans auparavant. Selon les sources dont on dispose, cet incendie avait été provoqué par « une jeune servante qui était allée dormir avec une bougie et avait oublié d'éteindre celle-ci ». En quatre heures seulement, les maisons ont brûlé de fond en comble, malgré les interventions immédiates et l'aide des paysans des alentours venus porter secours. (Landolt, p. 33–50).

Conseils d'organisation

Attention ! Il est impératif d'attirer l'attention des élèves sur le danger que représente la place principale en raison de la forte circulation. La présence de places de stationnement et l'absence de zones piétonnes rendent cette place particulièrement dangereuse pour les piétons.

Le domaine Ital Reding.



1. *La prestigieuse maison de maître Ital Reding a été construite en 1609. Qu'est-ce qui fait partie du domaine Ital Reding ?*

Les bâtiments du domaine

Le domaine Ital Reding se compose d'une maison de maître avec un jardin baroque entouré d'un mur comportant deux pavillons d'angle. Le domaine comprend aussi des écuries, une intendance, deux fontaines, un pré avec des arbres fruitiers et la maison Bethlehem. Dans l'ancienne intendance rattachée au bâtiment principal se trouve aujourd'hui la bibliothèque cantonale de Schwytz. Le domaine est entièrement entouré d'un mur. Autrefois, la propriété comprenait aussi des pâturages et des prairies, un pré-verger (à Wintersriet), un alpage et des forêts. Les propriétaires étaient fortunés et subvenaient à leurs besoins.

Le bâtiment principal

La demeure Ital Reding, construite en 1609, est la plus connue des 43 maisons de maître à Schwytz. Le bâtiment témoigne de différents styles. Le gothique tardif se mêle à des éléments architecturaux de France, d'Italie et d'Allemagne méridionale. Comme la plupart des maisons de maître de Schwytz, celle-ci appartenait à une famille qui devait sa fortune et sa renommée au mercenariat. En 1982, la famille von Reding a transformé le domaine en une fondation. Depuis 1990, la demeure Ital Reding est accessible au public comme musée et bibliothèque cantonale.

Ital Reding (1573–1651)

Ital Reding, qui a construit la maison de maître, a sans doute grandi dans la maison Bethlehem. Son père était Rudolf Reding, une des personnalités les plus influentes dans l'ancien Schwytz et à l'étranger. Ital Reding était chef de mercenaires, banneret, bailli dans le canton de Thurgovie, envoyé de la Diète fédérale et landamann de Schwytz. Après l'incendie de 1642, il a dirigé la commission chargée de la reconstruction du village. Comme ses quatre frères et ses quatre sœurs, il s'est uni par mariage à l'une des plus prestigieuses familles du pays.

2. *Qu'est-ce qui se trouvait autrefois dans la longue annexe du bâtiment principal ?*

Les écuries et l'intendance

Ce bâtiment à colombages servait d'intendance. C'est là qu'on logeait les animaux, qu'on garait les véhicules et qu'on stockait le bois. Le bâtiment abritait aussi un lavoir et une auberge. C'est ici que les hommes recrutés comme mercenaires étaient logés jusqu'à leur départ.

3. *Comment la famille Reding s'est-elle enrichie ?*

Entrepreneur militaire et mercenaires

Les familles de la classe dirigeante schwytoise, dont faisait partie la famille Reding, ont occupé jusqu'au 19^e siècle des postes d'officier dans le service étranger en France, Espagne, Italie et

Autriche. Les entrepreneurs militaires schwytois recrutèrent des jeunes hommes comme mercenaires et les initiaient à la guerre. Plus d'un tiers des mercenaires suisses ont péri sur les champs de bataille. Entre le 14^e et le milieu du 19^e siècle, on estime à 1 million et demi le nombre de Suisses enrôlés comme mercenaires au service de puissances étrangères. Le capital de nombreuses familles schwytoises était leurs fils. Quand ils revenaient, ils avaient découvert des pays, acquis des manières raffinées et appris des langues étrangères, ils rapportaient de nouvelles connaissances techniques, architecturales et militaires mais aussi – en ce qui concerne avant tout les officiers – de véritables fortunes. Les maisons de maître à Schwytz témoignent de l'influence de ces entrepreneurs militaires locaux devenus riches.

4. *Dessine un détail permettant de reconnaître la maison de maître Ital Reding.*

Détails sur le bâtiment principal du domaine Ital Reding

Parmi les détails visibles de l'extérieur, on peut mentionner les pavillons d'angle contre le mur du jardin, les tourelles, les pergolas, les horloges solaires, les pignons, les vitres en cul de bouteille, les volets glissant sur rail, les pierres d'angle peintes sur le mur de la maison, le portail du jardin en fer forgé.

L'horloge solaire

Pour la société paysanne, une mesure exacte du temps ne jouait pratiquement aucun rôle. On avait pour repère la position du soleil et de la lune et on s'adaptait aux différentes saisons. Les règles des congrégations monastiques, en revanche, exigeaient une observation stricte des temps de prière : matines, laudes, prime, tierce, puis à midi sexte, ensuite none et vêpres, et pour finir vers 18h les complies. Les horloges solaires permettaient une mesure du temps plus exacte.

Rudolf Reding (voir le personnage sur le plan History-Run)

Rudolf Reding (1539–1609) a fondé l'influence, le pouvoir et le prestige de la famille von Reding. Cet officier au service du roi de France représentait dans la Confédération les intérêts français. Il avait été anobli par le roi Henri III et fait chevalier de l'ordre de l'Éperon d'or par le pape. De plus, il était conseiller et landamann à Schwytz, délégué à la Diète fédérale et arbitre fédéral. Il épousa en 1559 Elisabeth in der Halden. Les deux fils de son beau-père Dietrich in der Halden étant tombés en France, Rudolf Reding hérita de toutes leurs propriétés, dont faisait partie aussi la maison Bethlehem avec son domaine appelé plus tard domaine Ital Reding.

Conseils d'organisation

Le domaine Ital Reding est ouvert de mai à octobre. ma–ve 14–17h, sa–di 10–16h
Tél. 041 811 45 05. E-Mail : info@irh.ch.www.irh.ch

La maison Bethlehem.



1. *Cette maison a été construite en 1287. Quels matériaux a-t-on alors utilisés pour sa construction ?*

Les matériaux et le mode de construction

La maison Bethlehem est une maison en bois à deux étages. Si on l'observe aujourd'hui, on peut voir différents matériaux – bois, pierre, crépis et verre. Tous ces matériaux n'ont pas été utilisés initialement pour la construction de la maison. La dendrochronologie permet de situer la date de sa construction en 1287, ce qui en fait une des plus anciennes maisons en bois d'Europe. Au cours des siècles, le bâtiment a subi des transformations. En 1540, on y a adjoint un nouveau soubassement en pierre et aménagé dans la cave une salle qui servait de taverne. A l'origine, les pergolas étaient ouvertes. Les fenêtres (jusqu'alors de simples fentes de 20 cm de largeur et 40 cm de hauteur) ont été agrandies. Vers 1700, on a installé des volets et aménagé deux appartements. L'aspect actuel date du 18^e siècle. Une grande partie de la substance originale a été conservée, comme la façade en bois orientée vers l'ouest. La restauration générale a eu lieu en 1987. Le bois utilisé initialement pour la construction de la maison Bethlehem était uniquement du sapin de la région, abattu l'année de la construction. Le travail du bois témoigne d'une technique hautement élaborée.

2. *Quelles sont les propriétés des différents matériaux utilisés ? Nomme un avantage et un inconvénient.*

Les matériaux

Avantage: le bois (ici le sapin) est disponible sur place; les poutres peuvent être retirées séparément et les maisons peuvent être déplacées; ce mode de construction permet de bâtir des maisons à plusieurs étages; l'atmosphère y est agréable. La pierre, elle, est durable, offre une meilleure protection (par exemple contre des attaques) et ne brûle pas.

Inconvénient: le bois comporte un grand risque d'incendie, réagit aux conditions météorologiques et se déforme; suivant la qualité de travail du bois, ce matériau a une durée de vie plus ou moins courte. La pierre, en revanche, est lourde et difficile à travailler. Au Moyen Age, les maisons d'habitation faisaient partie du mobilier et n'étaient donc pas des biens immobiliers au sens actuel du terme. Il était habituel que les maisons soient démolies et reconstruites à un autre endroit. Il se pouvait ainsi que les propriétaires du terrain et de la maison soient des personnes différentes. La maison Bethlehem, elle aussi, n'a pas toujours été à sa place actuelle.

3. *Cette maison appartenait à une famille riche. A quoi peut-on reconnaître que cette famille était riche ?*

Maisons de maître au Moyen Age tardif

Aux 13^e et 14^e siècles, les maisons en bois à deux étages étaient d'imposantes et confortables maisons de maître. Au 14^e siècle, elles ont supplanté les châteaux-tours construits en pierre.

La maison Bethlehem est pour cette époque très grande et témoigne d'un mode de construction onéreux. Le travail du bois reflète ici un haut savoir-faire technique et des coûts élevés. La maison Bethlehem est à l'origine du domaine. Si on la compare à la demeure Ital Reding construite 350 ans plus tard, on pourrait y voir une modeste habitation paysanne. En réalité, les paysans, à la fin du Moyen Age, vivaient dans des cabanes en bois bien plus rustiques, directement posées sur le sol. Aucune de ces cabanes n'a été conservée. La légende rapporte que le roi Sigismond de Luxembourg, plus tard couronné empereur germanique, a fait halte en 1417 dans la maison Bethlehem. C'est un autre indice permettant de conclure que cette maison était habitée par une famille influente et fortunée. On ignore l'origine du nom Bethlehem. Le nom de la maison est attesté pour la première fois en 1726 dans un procès-verbal du Conseil. Aujourd'hui, la maison Bethlehem est un musée.

4. *Quelle question poserais-tu à un enfant qui a vécu dans cette maison il y a environ sept cent ans ?*

Interprétation personnelle

On s'adresse ici à l'imagination des enfants et des jeunes. Les alentours de la maison et les informations fournies par History Run Schwyz doivent les inciter à formuler des questions personnelles.

Famille paysanne aisée

(groupe de personnage sur le plan History Run)
A partir de 1500, la maison était en possession de la famille in der Halden. Celle-ci jouissait d'une grande fortune et d'une forte influence politique. Dietrich in der Halden III est sans doute l'habitant le plus illustre de la maison Bethlehem. Il a fait ses études à Bâle avec Ägidius Tschudi, futur homme d'Etat important à Glaris. Comme chef des entrepreneurs suisses de mercenaires au service du roi de France, il a accompli une brillante carrière militaire, est devenu chevalier et plus tard bailli, membre du Conseil de Schwyz et délégué à la Diète fédérale. Ses deux fils étant tombés en 1575 au service de la France, la maison Bethlehem et le domaine qui en faisait partie sont allés après sa mort à son gendre Rudolf Reding, marié à sa plus jeune fille Elisabeth.

Conseils d'organisation

Le musée fait partie du domaine Ital Reding et est ouvert de mai à octobre.
ma-ve, 14-17h, sa-di 10-16h.
Tél. 041 811 45 05. E-Mail: info@irh.ch
www.irh.ch

L'hôtel de ville.



1. *Le bâtiment a été reconstruit après le grand incendie qui a détruit le village. Depuis cette date et jusqu'à aujourd'hui, il a toujours été utilisé comme: maison d'habitation, lieu de rassemblement ou lieu d'exposition ?*

Lieu de rassemblement

L'hôtel de ville se dresse sur la place principale, au cœur de Schwytz. Dès le Moyen Âge, se trouvait ici une maison qui servait de lieu de rassemblement. Le bâtiment actuel a été érigé en 1643 sur les ruines d'un ancien hôtel de ville détruit par les flammes. Une « maison où se rassemblent les chefs des paysans pour élire le conseil » est mentionnée pour la première fois en 1314. Pendant le conflit de la Marche vers 1314, les paysans de Schwytz ont capturé des moines lors de leur attaque du couvent d'Einsiedeln et les ont enfermés dans l'hôtel de ville. L'hôtel de ville a appartenu passagèrement à la corporation Oberallmeind, attestée depuis 1114 et bénéficiaire encore aujourd'hui d'un droit d'usage. Le bâtiment a été également utilisé comme grenier à blé et à sel, comme trésor public et comme prison. Jusqu'au 19^e siècle, la grande salle du rez-de-chaussée servait aussi de salle de bal. Aujourd'hui, l'hôtel de ville abrite le tribunal et la salle des assemblées cantonales.

2. *Cherche sur la façade principale le personnage qui a les yeux bandés. Que représente ce personnage ?*

Une femme comme représentation de la justice

Justitia, la Justice, est personnifiée par une femme aux yeux bandés, portant dans la main gauche une balance et dans la main droite une épée.

A Schwytz, vers 1240, la haute juridiction qui « rendait la justice » avec la potence, la roue et le feu, siégeait à l'ouest de la Herrensasse, am Uetenbach sur le « Galgenmatte ». Le lieu d'exécution où les condamnés étaient décapités à l'épée se trouvait jusqu'en 1857 sur le « Weidhuob », tout près du cimetière actuel de Schwytz. L'exposition du Forum de l'histoire suisse Schwytz met en scène une Landsgemeinde (assemblée du pays). Les visiteurs peuvent s'asseoir dans le cercle de cette assemblée où se trouve au centre, comme insigne de la juridiction, une épée originale datant de cette époque.

3. *Pourquoi ce personnage est-il représenté ainsi ?*

Signification et symboles

Les allégories servent à rendre compréhensible une notion abstraite en personnifiant cette notion. Ce mode de représentation remonte à l'Antiquité. Sur la façade de l'hôtel de ville, la liberté et la justice sont représentées sous les traits de femmes. La balance dans la main de la Justice signifie qu'elle prend la mesure de chaque argument avant de prononcer son jugement. L'épée du juge rappelle la sévérité requise pour imposer le jugement rendu, et les yeux bandés symbolisent que la Justice doit être impartiale et ne pencher en faveur d'aucune des parties.

4. *Sur la façade du bâtiment, on voit aussi d'autres personnages. Cherche la scène avec la femme qui dit quelque chose à un homme. Que sont-ils en train de se dire ? Joue cette scène avec le groupe.*

La scène avec la femme de Stauffacher

On voit un homme et une femme. L'homme, barbu, est assis devant la maison et penche la tête. La femme, d'aspect vigoureux, lui met la main sur l'épaule et lui montre le ciel. L'histoire de Werner Stauffacher et de sa femme est mentionnée pour la première fois vers 1470 dans le Livre blanc de Sarnen. Werner Stauffacher (dit « Stopacher ») suit le conseil de sa femme qui l'exhorte à se révolter contre l'injustice commise par les seigneurs. Il se met en route pour trouver des alliés à Unterwald et Uri, ce qui va aboutir au fameux serment du Grütli. Selon la légende, sans cette femme il n'y aurait pas eu de serment et sans serment... Les Stauffacher de Steinen étaient vers 1300 une famille aisée et renommée. Les annales et d'autres sources mentionnent plusieurs hommes portant le nom de Stauffacher, mais par contre aucune femme.

La peinture de Ferdinand Wagner

Le Conseil fédéral et le Conseil des Etats ont décidé en 1890 de célébrer en Suisse centrale le 600^e anniversaire de la Confédération. Pour les festivités du 1^{er} août, on a choisi la place principale de Schwytz. Une des raisons pour le choix de Schwytz était l'intention de promouvoir l'intégration des cantons catholiques, perdue dans la guerre du Sonderbund. Le peintre d'histoire munichois Ferdinand Wagner a été chargé en 1891 de décorer les façades avec des scènes empruntées à l'histoire suisse. Les scènes peintes sur la façade ouest montrent le serment du Grütli de 1291, la bataille de Morgarten et le Pacte de Brunnen de 1315. On y voit aussi d'importants personnages légendaires: Suito (le fondateur de Schwytz selon la légende), Walter Fürst, Werner Stauffacher, Arnold Anderhalden. Les scènes qui décorent la façade nord montrent la femme de Werner Stauffacher, la remise de la lettre de franchise de Schwytz par Frédéric II en 1240, saint Martin et les allégories Justice et Liberté.

Suito, fondateur de Schwytz (personnage sur le plan History-Run)

En 972, Schwytz est mentionné pour la première fois dans les annales sous le nom de « Suittes ». La légende rapporte que deux frères « Suit » et « Sven » sont arrivés de Suède dans la région avec leurs familles et leurs escortes. Ils décidèrent de s'installer ici mais une dispute éclata au sujet de la répartition des terres. « Suit » fut le vainqueur et donna son nom à Schwytz.

Conseils d'organisation

L'hôtel de ville peut être visité sur demande auprès de l'Office de Tourisme de Schwytz. Tél. 041 855 59 50.

La tour des archives.



1. Quand cette tour a-t-elle été construite ?

Date de construction et situation de la tour

La tour qu'on appelle « tour des archives » désigne une tour d'habitation médiévale construite vers 1200, donc l'édifice le plus ancien de Schwytz. Elle est située près de l'hôtel de ville dans la Metzgerhofstatt où, de 1612 à 1642, se trouvait la boucherie. L'incendie de 1642 a détruit seulement les ajouts en bois de la tour. Celle-ci est restée intacte, de même que les marchandises et documents qui s'y trouvaient.

2. Observe le mode de construction: de quelle manière a-t-on construit la tour ?

Mode de construction de la tour

Cette tour au plan carré a été construite en pierre. De très gros blocs de pierre ont été utilisés aux angles. Vers le haut, les murs s'amincissent, passant de 2,1 m d'épaisseur au rez-de-chaussée à 0,88 m tout en haut. Les fenêtres initiales étaient très petites et relativement hautes. Les tours d'habitation disposaient la plupart du temps d'une entrée surélevée au premier étage, précédée parfois d'une pergola accessible par un escalier extérieur. A l'intérieur, les planchers étaient en bois et reliés entre eux par des escaliers. Les fenêtres qu'on voit aujourd'hui, relativement grandes avec des volets en fer forgé, datent de la rénovation de 1774 à 1776, où la cage d'escalier a été aménagée et le toit renouvelé. L'aspect actuel de la tour remonte à la restauration de 1776 et 1948.

Observation concernant la maçonnerie

Lorsque, dans le mur d'une tour, les pierres ont la même taille en haut et en bas, on peut en conclure qu'on a utilisé une grue pour construire la tour. Sur la tour des archives, on voit nettement que les pierres du haut sont plus petites que celles du bas. Cela veut dire que la tour a été probablement construite sans le recours à une grue médiévale.

3. A quoi servait autrefois ce genre de tours ? Nomme deux possibilités.

Utilisation initiale de la tour

La tour des archives était à l'origine un château-tour servant d'habitation aux seigneurs fonciers. Au 13^e siècle, il était habituel pour la classe rurale dirigeante d'afficher sa position sociale par des bâtiments à caractère représentatif et défensif. Il est possible que la construction initiale ait été par la suite seulement complétée par une habitation. Celle-ci était vraisemblablement munie d'équipements confortables comme évier et latrines. La pièce d'habitation chauffée se trouvait la plupart du temps au deuxième étage, elle avait une cheminée et un poêle en faïence ainsi que des sièges à l'embrasure des fenêtres. Elle remplissait aussi une fonction représentative officielle. La tour des archives était peut-être habitée par la famille d'un maire,

mais on ignore si celui-ci servait la maison des Habsbourg ou l'abbaye de Fraumünster à Zurich. Les tours habitées par des personnalités publiques ont été utilisées très tôt pour conserver des documents importants. A Schwytz, les scribes (Landschreiber) ont été introduits dès 1402, ce qui a entraîné une multiplication des écrits. Comme la tour servait d'archives dès la fin du 15^e siècle, on l'appelle encore aujourd'hui la tour des archives. Par ailleurs, le souterrain de la tour servait de prison dès le 16^e siècle. Entre 1666 et 1936, la tour a abrité exclusivement des archives. On y a découvert en 1724 le Pacte fédéral de 1291, exposé aujourd'hui au Musée des chartes fédérales. Après 1936 et le transfert des archives publiques au Musée des chartes fédérales, la tour est restée vide pendant 15 ans. En 1953, on y a installé un musée d'histoire et en 1996 un musée régional. Aujourd'hui, le Musée des chartes fédérales y organise des ateliers.

4. Si la tour t'appartenait, comment l'utiliserais-tu ?

Interprétation personnelle

On s'adresse ici à l'imagination des enfants et des jeunes. La vue du bâtiment et les informations fournies par History Run doivent les inciter à émettre des suggestions personnelles.

Le maire (personnage sur le plan History Run)

Le « maire » (« mayor » ou « meier ») désigne au début du Moyen Age l'administrateur d'un domaine seigneurial appartenant à un noble ou à un membre du clergé. Son rôle était d'exploiter les terres, de surveiller les serfs et les paysans non libres, de prélever les taxes et de rendre la justice dans le tribunal du domaine. En ce qui concerne la tour des archives, on ne sait pas exactement de quel seigneur dépendaient les maires habitant cette tour, s'il s'agissait de l'abbaye de Fraumünster ou de la maison Habsbourg. A partir du 11^e siècle, un ordre social rural va s'imposer. Le maire, propriétaire de son exploitation dans le régime domanial, occupe alors un rang de plus en plus élevé. Il fait partie des habitants les plus fortunés du village et sert de médiateur entre les propriétaires fonciers et les paysans. La position des maires s'affranchit donc peu à peu du régime domanial, de nombreux maires vont connaître une ascension sociale et assumer d'importantes fonctions politiques.

Conseils d'organisation

La tour des archives n'est pas accessible au public.

Partie III.

Approfondissement en classe

History Run Schwyz sensibilise les élèves à la perception des traces du passé dans leur univers quotidien. Après l'excursion à Schwyz avec la visite guidée et la découverte autonome, voici quelques idées vous permettant d'approfondir le thème en classe. Les élèves s'appuient sur leurs expériences et connaissances acquises à Schwyz pour examiner, là où ils habitent, les traces de l'histoire, afin de les déconstruire, décontextualiser et reconstruire.

Comment se servir du plan History Run Schwyz

On ne peut répondre que sur place aux questions concernant les huit stations indiquées sur le plan. Par contre, les activités figurant à la page « Les hommes font l'histoire / Les maisons illustrent l'histoire » avec les personnages et la ligne du temps se prêtent aussi au travail en classe. Il s'agit ici de mettre en relation les bâtiments et les personnages.

Les questionnaires du plan ont été élaborés de manière systématique. A chaque station, les enfants et les jeunes doivent d'abord reconnaître quelque chose de simple, à savoir un chiffre qui indique une date. La question suivante les invite à émettre des suppositions personnelles et à tirer ensuite leurs propres conclusions. La dernière question, elle, leur demande une activité où l'approche ludique et artistique passe au premier plan.

Les personnages font découvrir différents univers de vie

Le tableau suivant fournit un aperçu des sept stations visitées (sans la place principale) et des sept personnages correspondant aux différents bâtiments.

Les personnages choisis sont des personnes attestées sur le plan historique, des représentants publics affectés à une tâche particulière ou au « simple » peuple, des héros issus de mythes, des saints et une allégorie. Les textes se référant aux stations fournissent des explications sur les différents personnages. La distinction entre les faits historiques et la fiction peut être thématisée en classe à l'appui de ces personnages. Ceux-ci procurent aux enfants et aux jeunes une approche personnalisée du sujet et fournissent à l'enseignant des points de départ pour une réflexion approfondie.

Maire du village (réel)	Tour des archives
Famille paysanne aisée (réelle)	Maison Bethlehem
Rudolf Reding (réel, attesté)	Domaine Ital Reding
Justitia (fictive, allégorie)	Hôtel de ville
Saint Martin (personnage de légende, en partie attesté, mais fictif comme saint patron)	Eglise paroissiale St-Martin
Muletier et mulet (réels)	Forum de l'histoire suisse Schwyz
Trois Confédérés (fictifs, mythe)	Musée des chartes fédérales
Personnage fantaisiste: à dessiner par les élèves	

Apprentissage historique à l'exemple de Schwyz

Schwyz sert de modèle à d'autres communes. Dans chaque localité, on trouve des traces historiques qui, la plupart du temps, passent inaperçues. Il s'agit alors de les détecter et d'en prendre conscience. Les vestiges et les représentations rendent le passé visible dans notre univers quotidien actuel. Dans l'endroit où l'on vit, on trouve des témoins et des sources du passé et peut-être aussi des représentations qui ont trait aux origines de la Suisse. Il s'agit alors d'effectuer ses propres enquêtes et recherches et de transposer les connaissances acquises.

La ligne du temps figurant à la page « Les hommes font l'histoire / Les maisons illustrent l'histoire » aide les élèves à distinguer les « anciens » bâtiments de bâtiments « encore plus anciens » et à les classer selon les différentes époques. La ligne du temps est un instrument didactique servant à structurer les recherches accomplies dans l'endroit où l'on vit, à les questionner et à se faire une idée de la période allant de 1300 à aujourd'hui.

Les enseignants doivent encourager les élèves à une recherche active des traces historiques dans leur environnement quotidien, suivie d'une réflexion et d'une classification, mais aussi les aider à construire des images historiques à l'exemple de leur lieu d'habitation.

Voici quelques questions concrètes qui peuvent aider les élèves dans leur recherche:

- Où y a-t-il dans notre ville/village de très anciens bâtiments ? A quoi reconnaît-on qu'ils sont anciens ? Et comment pouvons-nous les classer ?
- S'agit-il de bâtiments publics ou de maisons privées ?
- Quelles indications trouvons-nous sur leur fonction et utilisation ?
- Quels matériaux ont-ils été utilisés pour leur construction ?
- Quelles pouvaient être les personnes qui évoluaient dans ces bâtiments ? Autrefois ? De nos jours ?

Les questions stimulent la perception et la classification des traces du passé. C'est pourquoi elles constituent la base du parcours. « La fonction et la raison d'être des questions est de mettre et maintenir en marche la pensée historique. » (Schreiber 2007, p. 157). Waltraud Schreiber accorde une grande importance aux questions historiques pour le processus de la pensée historique et le développement de narrations historiques.

Rapport avec le Lehrplan 21 (Plan d'études de la Suisse allemande)

Pour élaborer History Run Schwyz, on s'est référé pour le degré primaire (2^e cycle) en particulier à la thématique 9 « Comprendre le temps, la durée et l'évolution – différencier l'histoire et les histoires » dans la nature, l'homme et la société.

Les compétences suivantes offrent des points de départ concrets :

9.1. Temps et concept de temps

Les élèves utilisent correctement les notions de temps, conçoivent le temps comme un concept et savent se servir de la ligne du temps.

9.2 Durée et changement

Les élèves saisissent la durée et le changement dans leur propre vie ainsi que dans leur univers et environnement quotidien.

9.3 Histoire comme reconstruction du passé

Les élèves comprennent comment l'histoire est reconstruite à partir du passé.

9.4 Histoire et histoires

Les élèves font la différence entre l'histoire et les histoires.

D'autres possibilités sont offertes par les thématiques 8 « Les hommes utilisent des espaces – s'orienter et participer » et 10, « Communauté et société – organiser la vie collective et s'engager ».

8.3. Changements spatiaux, évolution spatiale

Les élèves savent reconnaître des changements dans les espaces, réfléchir aux conséquences de ces changements ainsi qu'à l'évolution future.

10.4. Pouvoir et droit

Les élèves comprennent le rapport entre pouvoir et droit dans le présent et le passé.

Pour l'enseignement du degré secondaire 1, on a privilégié les thématiques 5 « Comprendre la Suisse dans sa tradition et ses changements », et 7 « Analyser et exploiter la culture historique » à partir des espaces, temps, sociétés (avec la géographie, l'histoire). Les compétences suivantes servaient de référence :

5.1. Histoire : Histoire suisse

Les élèves savent expliquer la naissance et l'évolution de la Suisse

5.3 Histoire : Histoire suisse

Les élèves savent comparer la vie quotidienne des habitants de la Suisse sur plusieurs époques.

7.1. Histoire : Culture historique

Les élèves trouvent leurs repères dans des lieux de culture historique situés en dehors de l'école et savent s'en servir pour leur apprentissage scolaire.

7.2. Histoire : Culture historique

Les élèves savent utiliser l'histoire pour une approche pédagogique et ludique.

En conclusion : transmettre l'histoire

En notre qualité d'auteurs, nous avons insisté dans l'introduction sur le rôle important du corps enseignant dans l'édification d'une conscience historique chez les élèves. « Quelle que soit la manière dont ils thématisent l'histoire suisse, racontent des mythes, distinguent les faits de la fiction – les enseignants déterminent comment la génération future abordera le passé... » Pour finir, nous voudrions mettre l'accent sur les élèves. En se penchant sur le passé, ils contribuent à ce que la Suisse « soit constamment la Suisse ». La connaissance des origines et de l'histoire procure à l'individu, à la commune, au canton, au pays, son identité et influence l'image que nous nous faisons de nous-mêmes (Wickert 2009). Celui ou celle qui explore les données historiques et les mythes peut les raconter d'une manière nouvelle et les mettre en relation avec son propre univers de vie. Il ou elle peut tirer un enseignement de l'histoire et façonner de manière consciente le présent. Car « le présent authentique est le lieu où s'entremêlent la continuation de la tradition et l'innovation ouverte sur l'avenir. » (Habermas 1985, p. 141).

Dans ce sens, nous nous réjouissons de voir la réaction des enfants et des jeunes, de découvrir leurs questions et commentaires sur le passé et sur l'histoire de la Suisse, leurs points de vue et leurs histoires ! Nous espérons en même temps que vous, en tant qu'enseignant, et bien sûr aussi vos élèves prendront plaisir à notre « History Run Schwyz – sur les traces de l'histoire. »

Bibliographie. Mentions légales.

Amuat, Renate, Arnold, Judith. Den Lernort Museum erweitern: Auf dem History Run Schwyz der Gründungsgeschichte der Schweiz auf der Spur. In: Brovelli, Dorothee, Fuchs, Karin, Rempfler, Armin, Sommer Häller, Barbara (Hrsg.): Museen und Ausstellungen als ausserschulische Lernorte. Tagungsband zur 4. Tagung Ausserschulische Lernorte der PH Luzern vom 22. November 2014. Münster: LIT.

Auf der Maur, Jost (2011). Söldner in Europa – mehr als eine Schwyzer Familiengeschichte. Basel: Echtzeit-Verlag.

Auf der Maur, Franz (2011). Reding, Rudolf, in: Historisches Lexikon der Schweiz (HLS) (<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/d/D19013.php> (Zugriff am 17.7.2015)).

Berset, Alain (2014). Eröffnungsrede zum Schweizer Medienkongress in Interlaken, 12. September 2014. Online unter: <https://www.news.admin.ch/message/index.html?lang=de&msg-id=54447> (Zugriff am 15.1.2015).

Descoedres, Georges (2012 a). Die Anfänge. Die Mittelalterlichen und Frühneuzeitlichen Herrenhäuser. In: Bamert, M., Riek, M. (Hrsg.). Herrenhäuser in Schwyz (S. 30–37). Bern/Sulgen/Zürich: Benteli.

Descoedres, Georges (2012 b). Lebensformen im Spätmittelalter 1200–1350. In: Geschichte des Kantons Schwyz, Bd. 1: Zeiten und Räume. Frühzeit bis 1350 (S. 191–217). Zürich: Benteli.

Dettling, Angela (2015). Dorfrundgang Patrizierhäuser Schwyz. Unveröffentlichtes Skript.

Deutschschweizer Erziehungsdirektoren-Konferenz (D-EDK) (2014). Lehrplan 21. Natur, Mensch, Gesellschaft, Kompetenzaufbau 1./2. Zyklus. Luzern: D-EDK.

Habermas, Jürgen (1985). Die Neue Unübersichtlichkeit. Frankfurt a. M.: edition suhrkamp.

Kälin, Martina (2008). Die Stauffacher und die Stauffacherin – oder endlich eine Frau in der Schwyzer Geschichte! In: Historischer Verein des Kantons Schwyz (Hrsg.), Mitteilungen des Historischen Vereins des Kantons Schwyz. Heft 100, (S. 108–111). Schwyz.

Horat, E., Jacober, R., Kessler, V., Landolt, O., Michel, A. (2014). Bundesbriefmuseum Schwyz. Schwyz: Amt für Kultur, Bildungsdepartement des Kantons Schwyz. Innerschweiz um 1300. Baden: hier + jetzt.

Hug, Albert (2012). Archive als Wissensspeicher. In: Historischer Verein des Kantons Schwyz (Hrsg.). Geschichte des Kantons Schwyz (Bd. 2). Vom Tal zum Land. 1350–1550 (S. 253–265). Schwyz.

Landolt, Oliver (2010). Der Dorfbrand von Schwyz 1642 und der Wiederaufbau des Fleckens – Katastrophenbewältigung in der Frühen Neuzeit. In: Historischer Verein des Kantons Schwyz (Hrsg.), Mitteilungen des Historischen Vereins des Kantons Schwyz. Heft 102, (S. 31–89). Schwyz.

Messmer, Kurt (2009). Historisches Lernen vor Ort: Leitende Kategorien und ihre praktische Umsetzung – Beispiel Kulturtag in Beromünster (Schweiz). In: Dickel, Mirka, Glasze, Georg (Hrsg.). Vielperspektivität und Teilnehmerzentrierung – Richtungsweiser der Exkursionsdidaktik (S. 83–105). Berlin: LIT.

Meyer, André (1978). Die Kunstdenkmäler des Kantons Schwyz. Der Bezirk Schwyz I. Der Flecken Schwyz und das übrige Gemeindegebiet. Basel: Birkhäuser.

Michel, Kaspar (2012). Die Anfänge. Dietrich In der Halden (1512–1583) und das Haus Bethlehem. In: Bamert, M., Riek, M. (Hrsg.). Herrenhäuser in Schwyz (S. 30–37). Bern/Sulgen/Zürich: Benteli.

Museum Itäl Reding-Hofstatt (2015). Rundgang durch die Liegenschaft. Informationen für Museumsbesucher. Schwyz: Stiftung Itäl Reding-Hofstatt.

Niederstätter, Alois (2015). In einem Interview mit Tele 1 anlässlich des Historikerkongresses zu Morgarten am 24.1.2015 in Goldau. Online unter: <http://www.bote.ch/vermischtes/historiker-tun-sich-schwer-mit-morgarten> und <https://www.youtube.com/watch?v=Je4RmeU3vcg> (Zugriff am 6.2.2015).

Schäfer, Joachim (2015). Artikel Martin von Tours aus dem Ökumenischen Heiligenlexikon. Online unter: https://www.heiligenlexikon.de/Biographien/M/Martin_von_Tours.htm (Zugriff am 15.7.2015).

Schreiber, Waltraud (2007). Kompetenzbereich historische Fragekompetenzen. In: Körber, Andreas, Schreiber, Waltraud, Schöner, Alexander (Hrsg.). Kompetenzen historischen Denkens. Ein Strukturmodell als Beitrag zur Kompetenzorientierung in der Geschichtsdidaktik (S. 155–193). Berlin: Verlagsgesellschaft ars una.

Schweizerisches Nationalmuseum (2011). Entstehung Schweiz. Unterwegs vom 12. ins 14. Jahrhundert. Baden: hier + jetzt.

Sonderbeilage Luzerner, Urner, Schwyzer, Nidwaldner, Obwaldner, Zuger Zeitung. Forum der Schweizer Geschichte. Zentralschweiz erhält ein Landesmuseum (9.6.1995).

Steiner, Peter (2008). Meier. In: Historisches Lexikon der Schweiz. Online unter: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/d/D46309.php> (Zugriff am 15.7.2015).

Van den Boom, Kerstin (2014). Auf den Spuren der Vergangenheit im künstlerischen Kreuzviertel – historisches Lernen im städtischen Raum. In: Handro, S., Schönemann, B. (Hrsg.) (2014). Raum und Sinn. Die räumliche Dimension der Geschichtskultur (S. 41–60). Berlin: LIT.

Von Borries, Bodo (2009). Lernende in Historischen Museen und Ausstellungen. Erhoffter Kompetenzerwerb und kritische Rückfragen. In: Popp, S., Schönemann, B. (Hrsg.). Historische Kompetenzen und Museen (S. 100–120). Idstein: Schulz-Kirchner Verlag.

Wickert, Ulrich (2009). Menschen brauchen Mythen. In: Welt Online. 4.7.2009. Interview mit Herfried Münkler zu seinem Buch Die Deutschen und ihre Mythen (Zugriff am 28.3.2014).

Wiget, Josef (1988). Wasser und Wacht. Geschichte der Dorfgenossenschaft Schwyz vom Spätmittelalter bis zum ausgehenden 19. Jahrhundert. Schwyz.

Mentions légales

Musée national suisse, Forum de l'histoire suisse Schwyz, Médiation culturelle
Contenu et rédaction: Renate Amuat, Médiation culturelle, Forum de l'histoire suisse Schwyz, et Judith Arnold, Unité d'enseignement L'homme et l'environnement, Haute Ecole pédagogique de Schwyz

Traduction en français: Marie-Claude Buch-Chalayer, Weil am Rhein
Illustrations: Sarah Gasser, Winterthour
Mise en page: David Clavadetscher, Schwyz

Nous remercions Oliver Landolt, Archives d'Etat du canton de Schwyz, pour sa relecture critique et ses informations complémentaires.